

Finkielkraut pourrait voter Valls : où s'arrêterait-il ?

écrit par Martine Chapouton | 19 janvier 2017



Décidément, Finkielkraut est en pleine forme, en ce moment. Après avoir traité le 45e président des Etats-Unis, Donald Trump, de « gros con », après avoir soutenu Kerry et Obama, et donc Hollande, pour la conférence de Paris, axée contre Israël, le voilà qui nous raconte qu'il pourrait voter Manuel Valls à la primaire de gauche.

Voilà ce qu'il raconte devant Eric Zemmour et Eric Naulleau : *« Il est possible – ma décision n'est pas encore prise – que je vote pour lui ! Manuel Valls a su tenir sur la question essentielle de la laïcité une position intransigeante »* . *« Mais je ne le ferais pas la joie au cœur parce que la réforme de l'école qui s'est faite sous son gouvernement a été le dernier clou dans le cercueil. Je n'oublie pas cela »*

<http://www.fdesouche.com/812473-primaire-de-la-gauche-finkielkraut-pourrait-voter-valls>

Oser dire que Valls, qui a inauguré deux méga-mosquées à Cergy et Strasbourg, qui a passé son temps à rompre le jeûne du ramadan, quand il était à Beauvau, qui était prêt, cet été, avec son acolyte Cazeneuve, à accepter que la France paie le salaire des imams, et qui nous a collé l'islam de France ait

su garder sur la laïcité une position intransigeante, il fallait oser. Finky a-t-il oublié que son choucou est le premier homme de gauche à avoir proposé d'adapter la loi de 1905 à l'islam, et de financer les lieux de culte ?

Mais ce sont les commentaires de Finkielkraut sur les candidats à la présidentielle qui valent le coup. Il élimine rapidement Macron. Il n'a pas un mot pour Marine, qu'il traite avec le plus grand mépris. Il rend un hommage ahurissant à Mélenchon, même s'il lui reproche (sans doute un détail de l'Histoire) son admiration pour quelques dictateurs et sa vision d'une France qui n'aurait commencé qu'en 1789. Sur Fillon, il se félicite qu'il ait compris que le problème de la France n'était pas qu'économique, mais il pousse des cris de vierge effarouchée en lui reprochant un « tropisme poutinien ». N'aurait-il pas suivi la pantolonade du candidat républicain, qui, en insultant grossièrement Bachar, attaquait indirectement Poutine, et donnait des gages aux atlantistes de LR ?

Le plus extraordinaire est que Finkielkraut, qui n'a pas été voté à la primaire LR, nous dit qu'il ira peut-être voter à celles des socialauds. Autrement dit, selon ses priorités, la victoire de l'islamo-collabo immigrationniste Ali Juppé n'avait aucune importance pour la France, mais la possible défaite de Manuel Valls serait, elle, une catastrophe telle que notre grand philosophe condescendrait à aller voter pour lui.

Finalement, n'y a-t-il pas chez l'académicien une reconnaissance, vis-à-vis du ministre de l'Intérieur pour lequel il n'avait pas de mots assez admiratifs pour avoir fait annuler le spectacle de Dieudonné, bafouant de manière tellement grossière le droit que même Jack Lang s'en était ému ?

Rappelons qu'alors que le tribunal administratif avait débouté le ministre de l'Intérieur, le conseil d'Etat, réuni en

quelques minutes, en catastrophe, sur ordre de Valls, avec un seul juge, le nommé Stirn, avait décidé, en catastrophe, de revenir aux vœux du locataire de Beauvau, et donc d'interdire de spectacle Dieudonné, à Nantes. Ce juge, Stirn, se distinguera lors de l'affaire du burkini, en désavouant les maires qui avaient fait voter des arrêtés interdisant ce djihad culturel pour reprendre la formule d'Uli Windisch.

Finkielkraut va donc peut-être soutenir Manuel Valls, qui multiplie, comme lui, les propos injurieux et menaçants contre le nouveau président des Etats-Unis.

On attend avec intérêt ses prochains commentaires, quand le président Trump va annoncer ses premières mesures...

<http://ripostelaique.com/finkielkraut-pourrait-voter-valls-ou-sarretera-t-il.html>